

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR-PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 5,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 10 Fevrier 1898

No 24

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.
Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

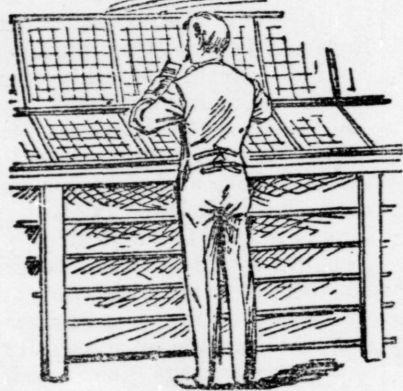
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

T. W. BUTLER
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC
Public Square.
NEW CASTLE N. B.

PERRY HOUSE

I have opened a new Hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.
The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.
The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.
Give me a call.
FRANK PERRY

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—L'IMPARTIAL OFFICE.

French House

191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf.)
HALIFAX N. S.
The best one Dollar House in the City
Good Bath Room
MARCELIN POHRIER, PROP.
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

C. M. B. A.

Branch 281.
SS. SIMON AND JUDE.
TIGNISH, - P. E. I.
Rev. D. McDonald S. Adv.
P. C. Murphy, M. D. Chau.
Joseph J. Arsenault Presd
Daniel O'Brien 1st Vice
A. J. Bernard 2nd Vice
P. L. Chaisson Recd Sec'y
J. E. Gallant Asst. "
F. J. Buote Fin Sec'y
Chas Dalton Treasurer
J. A. Brennan Marshal
H. Gaudet Guard
Daniel O'Brien
A. J. Bernard
Edwin Gillis
James Wm Kinch
J. B. Gaudet
Meeting every Friday evening at 7:30 P. M.
Books of other Branches all ways welcome.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau: Batiseau McKenzie, e. face du nouveau magasin de H. T. Holman
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

Argent à Prêter
Bureau } Browns' Block Cl'town
} Gaffney's Bldg S'Side
H. C. McDonald B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.

J. E. WYATT,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.
— ARGENT A PRETER. —

Bureau: Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des batisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", ou j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.
La maison est de première ordre.
PRIX MODERES
FRANK PERRY
Summerside 15 aout 1895

Eureka House

FORMERLY WHITE'S HOTEL
MAIN ST. ALBERTON
The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful attendance and Moderate Charges.
Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION
MRS ROBERT McLEAN, PROP

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White
Grand'Rue Alberton
Bonnes tables et Bons logements Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.
Salle d'Echantillon et bonne cuisine.
Mme Robert McLean Prop

McKINNON'S

ENGLISH OINTMENT
CURES
Fever Sores, Tetter, Itch, Salt Rheum, Scald Heads, Itching Piles, Pimples on the Face, Ringworm, Blisters, Erysipelas, Inflammation and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It removes Dandruff and Prevents the Hair from Falling Out. It also cures Scratches, and Wounds on the back and shoulders of Horses. It is virtually the Poor Man's Friend and Medical Companion.

PRINCE COUNTY

DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. COURLE

Summerside, P. E. I., May 14, 1895

HAPPINESS + + +

TO ALL + +

FOR \$

1898

We thank all our customers for a prosperous year. We think of our customers when marking our prices-tags and have made prices as low as possible.

WE MUST CLEAR OUT A LOT OF OUR STOCK TO MAKE ROOM FOR SPRING GOODS.

OUR PRICES ARE ALREADY

The acknowledged lowest

Here are a few items which show that we are the acknowledged lowest priced dealers in West Prince.

- Molasses, 2 gals. first quality for.....60 cents
- Oil—Arc Light—Can and 8 gals. for.....\$2.00
- Tea ranging 18 cents to 30 cents single pound.
- Sugar No 1 Gran. 20 lbs.\$1.00
- Sugar Bright "Porto Rico" 25 lbs.\$1.00

Lobster Twine, Trap Nails, Cordage, Laths and everything the Lobster fisherman requires at lower prices than ever before.

DRY GOODS, BOOTS & SHOES

Also at reduced prices.

May the year 1898 bring happiness and prosperity to all.

J. H. MYRICK & CO.

Une Legende de Saint Joseph

Sur le versant septentrional des Alpes franconiennes, à peu de distance du plateau où la vieille ville de Nuremberg élève ses clochers aigus, vivait au milieu des grands bois de sapins, au commencement du siècle dernier, une famille catholique composée du père, âgé d'environ trente-cinq ans, de la mère, d'un jeune garçon ayant déjà l'âge de faire sa Première Communion et de deux petites filles. Ces braves gens travaillaient à ce genre de sculptures assez grossières encore, mais dont le caractère empreint d'une agreste poésie et d'une grâce pittoresque a donné depuis longtemps une réputation universelle à toute cette partie de la Pegnitz. C'était d'abord la reproduction de tous les animaux de la forêt et de la montagne: les biches, les cerfs, les renards rusés, les loups cruels, puis les oiseaux: faisans, gelinottes, oies, perdreaux, pluviers, rivaux au large plumage; les bestiaux, les animaux domestiques: bœufs, vaches, moutons, ânes, chevaux, chiens,

chats, et les paysages qui les entouraient, avec leurs sapins aux cimes élancées et les jolies maisonnettes toutes en bois, avec leurs galeries et leurs toits chargés de pierres. Hans Doler, le sculpteur, était bien connu: c'était mieux qu'un artisan, c'était un véritable artiste. Pauvre et obscur parce qu'il était modeste et simple d'esprit, il se sentait heureux au milieu de ceux qu'il aimait. Sa femme, Gretchen Miller, était aussi une tatar bonne et pieuse, au cœur droit et pur. Toute leur ambition se concentrait dans la pensée de vivre toujours unis, toujours ensemble.
Gretchen avait une dévotion particulière pour saint Joseph, le patron des sculpteurs en bois de toute la vallée, et dès lors le patron de son mari, et elle avait demandé à Hans de lui sculpter une statue de son Saint de prédilection.—Hans s'empressa de se rendre à son désir, choisit un bloc de sapin sans tache, et en fit sortir une balle et souriante image de son patron. Saint Joseph était représenté conduisant par la main l'enfant Jésus et lui montrant, comme s'il lui demandait de les bénir, ceux qui s'agenouillaient devant lui.—Le petit Fritz aidait son père

dans sa tâche et y mit tant de soin et d'intelligence que jamais travail plus fini n'était sorti de l'atelier du sculpteur.
Hans n'avait pas appris longtemps le dessin et les principes de son art, mais pourtant dans sa première jeunesse il avait reçu des leçons du célèbre Matthieu Kager de Munich, et avec le feu sacré qui animait son cœur, tout ce qu'il produisait avait un caractère de distinction qui faisait déjà rechercher ses ouvrages.
La statue fut solennellement installée dans une belle niche au-dessus de la cheminée et chaque soir la famille faisait sa prière devant le groupe béni.
Le temps passait cependant: Fritz avait fait sa première communion avec la piété d'un ange, et malgré le serrement de cœur de sa bonne mère, le moment était venu où il fallait se séparer de lui pour quelques années et le conduire en apprentissage à Munich.—Événement de famille qui entraînait bien quelques dépenses extraordinaires.—Mais sur ces entrefaites Hans tomba tout à coup malade et se vit forcé d'abandonner le travail qui lui avait été commandé et sur lequel il comptait pour faire son voyage à la ville.
Gretchen, remplie d'inquiétude, le soignait avec tendresse, mais le mal progressait avec ses tourments.
Le petit Fritz cherchait bien à suppléer son père et travaillait de tout son cœur, mais il était encore si inexpérimenté! Quant aux petites sœurs, elles pleuraient et se désolaient.
Une nuit que Hans souffrait plus qu'à l'ordinaire et que Gretchen assise auprès de son lit après avoir couché ses enfants, vaincue par la fatigue, avait cédé au sommeil, il vit une grande lumière éclairer tout à coup la chambre, et il lui sembla qu'un homme d'aspect majestueux, avec un bel enfant aux cheveux d'or, s'était installé près de son établi, avait pris ses outils de sculpteur et s'occupait à travailler aux objets qu'il avait laissés inachevés.—Troublé par cette vision soudaine, il fut sur le point d'appeler, mais les travailleurs semblaient si dignes et si calmes, leur aspect était si peu fait pour inspirer la terreur, leurs regards si doux, leurs mouvements si silencieux, que Hans, au lieu de s'effrayer, se laissait aller à les contempler avec admiration, et loin de faire un mouvement pour les forcer à fuir, il avait peur du moindre bruit qui put troubler leur sérénité. Il lui semblait d'ailleurs reconnaître ces belles figures d'hommes et d'enfant.—Enfin, après un temps qu'il lui fut impossible d'apprécier, Hans vit les deux étrangers se lever, tout brillants de clarté, ils s'approchèrent du lit des enfants et les touchèrent au front, étendirent la main vers Hans et Gretchen, et s'allongèrent comme des rayons de soleil, disparurent subitement.—La chambre reentra dans l'obscurité, mais le jour, cependant, commençait à paraître.—Hans distinguait déjà les arbres de la

forêt couverts de givre et entendait la hache du bûcheron martiner les branches des grands pins abattus par la dernière tempête. Il étendit les bras et les trouva forts et reposés, il appela Gretchen: "Femme, lui dit-il, donne moi mes vêtements, je me sens guéri." Le jeune Fritz s'éveilla en même temps, ainsi que les petites sœurs et ils furent bientôt sur pied émerveillés et ravis, comme leur mère, de voir leur père guéri d'une façon aussi inespérée. Mais Hans, sans les laisser parler, les prit par la main et les conduisit vers son établi.—Quelle fut leur surprise et leur joie quand ils aperçurent sur la table tout le travail abandonné depuis plus de quinze jours, admirablement achevé et terminé avec la plus rare perfection. Que s'était-il passé? était-ce un rêve? Hans avait-il lui-même, sans en avoir conscience et pendant sa maladie, terminé son travail, était-ce quelque ami inconnu qui était venu l'aider furtivement? sa vision de la nuit était-elle un mensonge exalté par la fièvre? Cependant, il se sentait calme et absolument guéri.
Hans conduisit sa femme et ses enfants devant la statue de saint Joseph; il lui sembla reconnaître, dans les figures du groupe divin, le vieillard et l'enfant qui lui étaient apparus pendant la nuit. Alors il raconta à Gretchen toute cette vision mystérieuse, et les yeux pleins de larmes, ils s'agenouillèrent tous ensemble et prièrent longtemps accablés dans leur bonheur et leur reconnaissance.
La statue de saint Joseph et de l'enfant Jésus dont les vêtements furent glacés d'une brillante dorure, existe encore dans la pieuse famille de Hans Doler qui la considère comme son plus précieux trésor.

PRESENTS FOR THE PRESENT AND FUTURE

If you want to present your friend with something that will last, come and see our large assortment of gold and silver goods, suitable for wedding, holiday or birthday gifts.
Orders by mail solicited.
E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK
Cl'Town, Jan 1st. 1898.
Ripans Tabules cure headache.
Ripans Tabules cure flatulence.
Ripans Tabules assist digestion.